

LA MÉMOIRE DE CHERBOURG

DU MÊME AUTEUR :

Une étrange semaine, Éditions Verbatim 2019

Clémence, Éditions Verbatim 2018

Fredaines volume 2, Éditions Verbatim 2017

Rubato, Éditions Verbatim 2016

Coup de blues, Éditions Verbatim 2015

L'Empresse, Éditions Verbatim 2015

Fredaines volume 1, Éditions Verbatim 2014

Apostasie, Éditions Verbatim 2013

Sens dessus dessous, Mots'Arts Éditions 2012

Tranche de vie, Artim Éditions 2011

La Marche du siècle, Artim Éditions 2011

Tranche de vie (1ère édition), AParis 2010

Illustration couverture : photo de Pierre Dumoncel

*Tous droits de traduction, reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays*

©Editions Verbatim, 2020
<http://editionsverbatim.fr>

Pierre Dumoncel

*LA MÉMOIRE DE
CHERBOURG*

Journal des années 1945 à 2015

PRÉFACE

« La mémoire de Cherbourg » se propose de sélectionner l'essentiel de l'actualité touchant à la reconstruction et au développement de la ville de Cherbourg, avec toute la subjectivité que suppose un tel exercice.

Les évènements s'inscrivent sous forme de journal allant de l'après-guerre à la création de Cherbourg-en-Cotentin, sur une période de 70 ans.

Tous les articles, commentaires et photos sont extraits de « La Presse de la Manche », que je remercie vivement pour m'avoir laissé consulter librement leurs archives durant de longs mois.

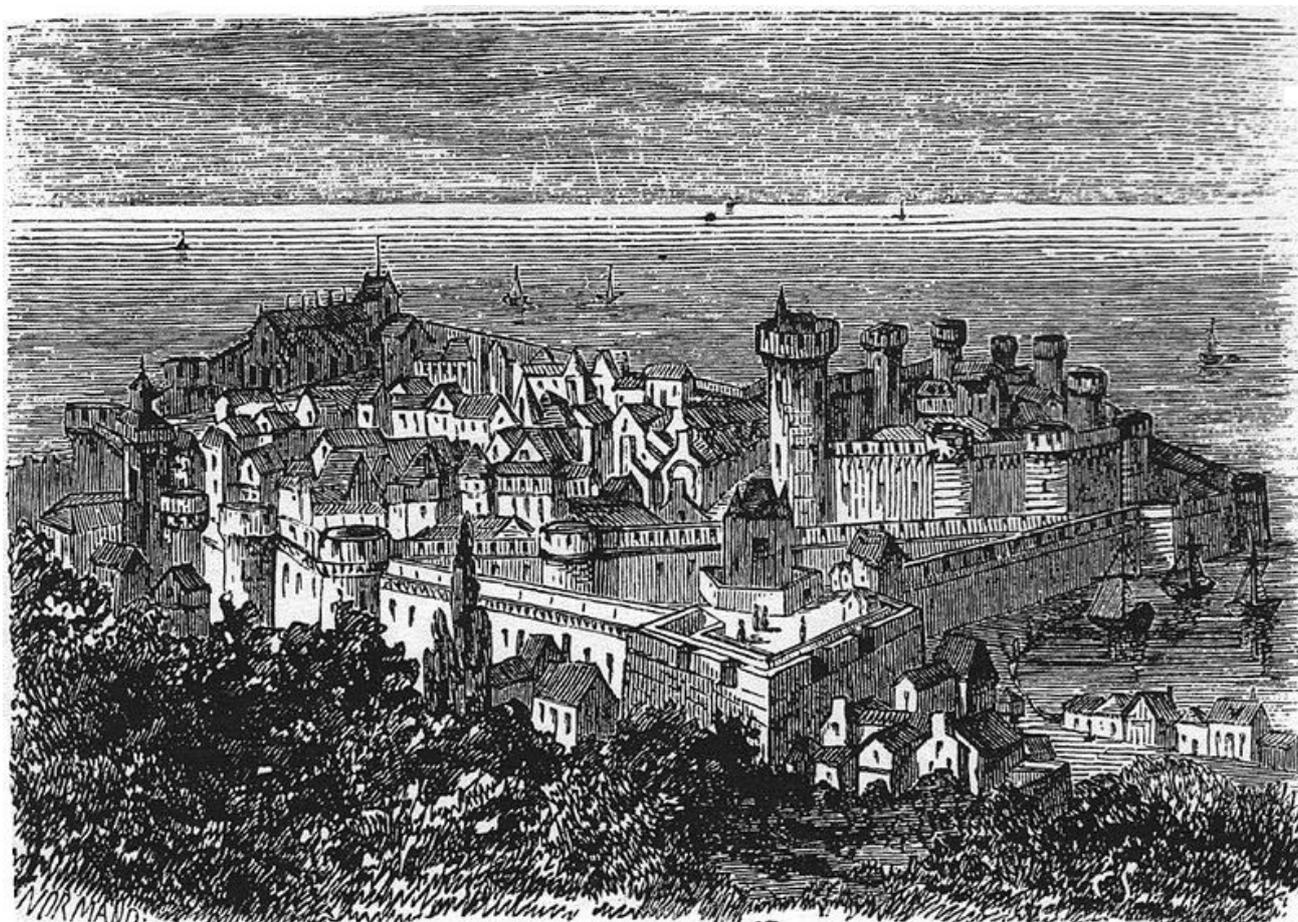
Cet égrenage chronologique - comportant au moins une date repère sur chaque page, et censé faire revivre l'expansion cherbourgeoise au jour le jour - ne saurait être exhaustif à lui seul. C'est pourquoi j'ai souhaité y adjoindre les faits divers, sportifs et culturels marquants, en espérant n'avoir pas trop négligé ceux que ma perspicacité n'aurait su déceler. Enfin, j'y ai ajouté également les quelques informations et évènements les plus représentatifs du Cotentin.

Ce journal commence en 1945 avec les difficiles années de reconstruction qui justifient, me semble-t-il, la présence d'articles entiers, tandis que les années « modernes » mobilisent plus de faits divers à une période faisant place à la communication et à la consommation sous toutes leurs formes.

L'auteur

Les origines de la ville remontent aux premiers temps de l'occupation romaine.

Au Moyen Âge, le bourg s'est développé autour du château qui, régulièrement exposé aux attaques des Anglais, fut protégé, à partir du XIV^e siècle, par une enceinte. Vauban en 1686 décida de renforcer la fortification, et de fermer la rade par deux digues. Ces travaux de fortifications et d'aménagement du château débutèrent l'année suivante mais furent arrêtés par le Roi, influencé par Louvois, en décembre 1688, qui craignait des attaques anglaises. Le château fut alors détruit en 1689.



«Au Moyen Âge, Cherbourg, dont le vieux château était entouré d'une ceinture de murailles et de fossés jalonnés par les actuelles rue de la Marine, place Napoléon, rues François La Vieille et Albert Mahieu, place de Verdun, ne comptait que cinq rues : La Grande Rue, la rue de la Trinité (actuelle rue Tour Carrée), la rue du Nouet (rue de Lundi, puis rue Au Blé), la rue Au Fourdray, la rue Onfroy (rue de la Vase, puis rue du Commerce) avec d'étroites venelles ou boëls encore existants. La Grand'Rue était la plus ancienne voie publique de notre ville. Elle se distinguait par les maisons à arcades, connues sous le nom de porches ou soliers. Une vieille demeure sur la façade de laquelle on lit des inscriptions latines datées de 1569 (façade donnant sur la rue Au Fourdray) passe pour avoir abrité Jean et Marguerite de Ravalet lorsqu'ils prirent la fuite, ainsi que la communauté des Bénédictines».

Au XVI^e siècle, Cherbourg était une ville de trois-mille ou trois-mille-cinq-cents âmes ravagée six fois par la peste. Une lagune vaseuse couverte par la mer à marée haute et où serpentait l'ancien lit de la Divette occupait approximativement tout l'espace délimité par l'actuel centre commercial, l'avant-port, le centre culturel, la place Divette et une partie de la place de Gaulle. Les Matignon, seigneurs de Gatteville, gardèrent presque sans interruption, du XV^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e, le gouvernement de Cherbourg avec lequel Jacques II, le plus célèbre, défendit victorieusement la ville contre les huguenots. A la Révolution, les femmes des faubourgs réclamant la baisse du prix du pain et constituant une foule menaçante avec des ouvriers et des matelots saccagèrent quelques lieux publics. Deux hommes furent pendus sur la place de la Fontaine et six hommes et une femme furent marqués au fer rouge et fouettés en public.

Le port de commerce fut creusé au niveau actuel de la place Divette entre 1739 et 1742, mais fut dévasté en août 1758 par une attaque anglaise. L'aménagement d'un nouveau bassin du commerce était alors réalisé en 1769.

Louis XVI décida de relancer le projet d'un port sur la Manche, et après plusieurs hésitations, il fut décidé en 1779 de construire une digue de 4 kilomètres de long entre l'île Pelé et la pointe de Querqueville. Commencés en 1783, les travaux furent abandonnés une première fois en 1788, au profit d'une autre méthode, vantée par La Bretonnière, puis la réduction des subsides et les événements révolutionnaires conduisirent à une nouvelle suspension en 1792. Ce fut le premier Consul Bonaparte, voulant faire de Cherbourg un des ports militaires principaux et visant l'invasion du Royaume-Uni, qui reprit les travaux de la digue en 1802 et lança le creusement de l'avant-port militaire et la construction du nouvel arsenal. Les travaux de la digue centrale, interrompus à nouveau entre 1813 et 1832, s'achevèrent en 1853, ceux des digues de l'Ouest et de l'Est, en 1895.

Les bassins, Charles X et Napoléon III, du port militaire furent respectivement inaugurés en 1829 et en 1858. Les travaux de la digue furent conclus par la construction de la Petite rade, constituée de la digue du Homet érigée entre 1899 et 1914, et la digue des Flamands construite de 1921 à 1922.

Le 4 août 1858, une statue équestre de Napoléon, due au sculpteur Armand Le Vée, fut érigée à l'occasion de la visite de Napoléon III pour l'inauguration de la ligne ferroviaire reliant Cherbourg à Paris.

Au lendemain de la 1^{ère} guerre mondiale, le transit transatlantique reprenant, la chambre de commerce fit construire un port en eau profonde, une nouvelle gare maritime, et une zone dédiée au chargement, déchargement et stockage des marchandises, sur le terrain des Mielles. Les trois plus grandes compagnies s'unirent alors pour bâtir l'hôtel Atlantique, destiné à recevoir les émigrants avant la traversée. Dans le même temps, le centre-ville se rénova. Mais la crise de 1929 mit fin à l'apogée transatlantique.

Puis survint la 2^e guerre mondiale, qui détruisit l'arsenal, la gare maritime, une grande partie de la voirie, et mille immeubles sur les mille-quatre-cent-soixante-quinze existants.

Les Cherbourgeois durent attendre le 1^{er} décembre 1944 pour avoir à nouveau le gaz...





La Gare maritime



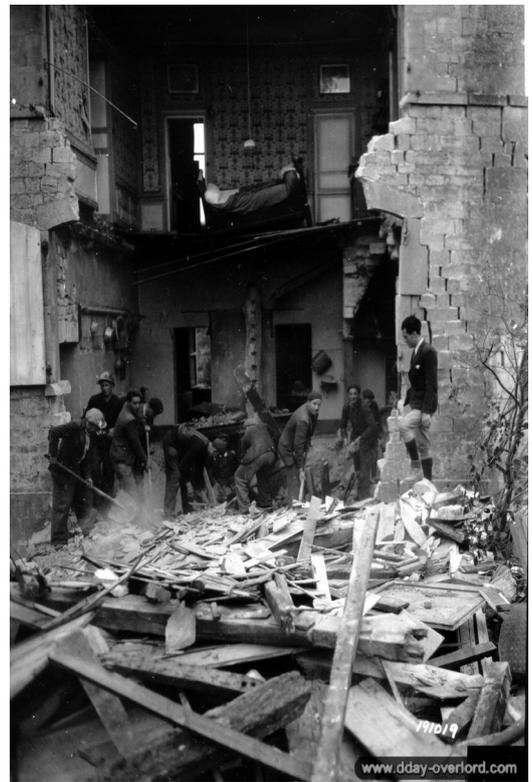
La vigie de l'onglet



L'arsenal



Rue Tour Carrée



L'aéroport de Gonnevill



Rue Président Loubet



Le pont tournant



Rue du Val de Saire



L'usine Amiot



Le port militaire



La place Napoléon et la basilique Sainte Trinité

«Les ruines de toute nature se sont accumulées sur notre sol, et, depuis le débarquement de juin, notre belle région a été transformée en un vaste champ de désolation ; les villes, les bourgades, les maisons isolées et les fermes de nos campagnes se sont effondrées sous la mitraille comme châteaux de cartes ; les arbres des vergers ont été fauchés, déchiqtetés, le sol s'est ouvert sous une pluie de fer et n'offre plus à la vue que le cratère béant des bombes et des trous d'obus ; les champs restés intacts ont servi de dépôt de matériel pour nos libérateurs, ce qui n'a pas été non plus sans graves dommages, quant à nos routes et chemins, ils sont dans un état lamentable par suite du trafic extraordinaire qu'ils ont eu à supporter pour livrer passage aux convois assurant le ravitaillement du front.»

Cherbourg est libérée le 26 juin 1944.

Le 3 juillet 1944, paraît le premier numéro de *La Presse Cherbourgeoise*

Après un mois de réparation par le génie américain et français, le port, complètement rasé par les Allemands et les bombardements durant la 2^e guerre mondiale, accueille les premiers liberty ships et devient, jusqu'à la victoire de 1945, le plus grand port du monde avec un trafic double de celui de New York !

1945

Cherbourg plus grand et plus beau.

Un article du 5 mars fait référence aux déclarations du général de Gaulle, lors de son récent passage dans notre cité, affirmant que Cherbourg serait refaite plus grande et plus belle !

Ouverture d'une poissonnerie municipale afin de lutter contre la pénurie, et dont le but est de fournir à la population un ravitaillement convenable en poisson, vendu à un prix correspondant à celui de la taxe.

Le 29 avril, aux premières élections libres d'après guerre, **René Schmitt et sa liste d'union et d'action municipale, composée de socialistes SFIO, de Républicains indépendants, de communistes, et de quelques indépendants, est élue.**

Le 15 juin, Le journal publie la liste des immeubles bénéficiant du programme de reconstruction d'urgence :

RECONSTRUCTION D'URGENCE (2 ^{me} TRANCHE)		
Pour éviter un déplacement inutile à un grand nombre de personnes, nous publions ci-dessous la liste des immeubles admis à bénéficier de la 2 ^{me} tranche du programme de reconstruction d'urgence :		
IMMEUBLES SINISTRÉS		
Adresse		Propriétaires
17, rue Ancien Hôtel-Dieu.....		M. LAURENT.
1, rue des Bastions.....		Mlle RENET.
7, rue Bondor.....		Mlle LECONNETABLE.
11, rue Christine.....		M. TESSON.
17, rue du Commerce.....		M. PLANCHE.
Passage Desjardins.....		M. FRANÇOIS.
6, rue des Moulins.....		Mlle PAVIER.
46, rue Dom-Pedro.....		M. DERENNES.
110, rue Dom-Pedro.....		M. PESNEL.
146, rue Dom-Pedro.....		M. LUCE.
48, rue de la Duché.....		M. LANGLOIS.
69, rue Emile-Zola.....		M. l'abbé AGNES.
106, rue de l'Ermitage.....		Mme MASSON.
28, rue François La-Vieille.....		M. ROHINE.
33, rue Grande-Rue.....		M. MARCHAND.
35-37, rue Grande-Rue.....		M. CANTEAU.
42, rue Grande-Vallée.....		Mme veuve LE RENARD.
22, 22 bis, 24 rue Lebrun.....		Mlle IENEVEU.
72, rue Montebello.....		M. LEVEEL.
3, rue Orange.....		M. VENTRILLON.
141, Avenue de Paris.....		Mlle VASLOT.
237, Avenue de Paris.....		M. SAMSON.
52, rue Président-Loubet.....		M. ADAM.
93, rue Président-Loubet.....		MM. DUPUIS et BOUILLON.
28, rue du Roule.....		M. MALORY.
85, rue du Roule.....		M. LEPADELLEC.
93, rue du Roule.....		M. LEVASSEUR.
10, rue Thiers.....		M. GOUTELLE.
66, rue du Val-de-Saire.....		Mme veuve BOIVIN.
58, rue du Val-de-Saire.....		M. DURANDOT.
125, rue du Val-de-Saire.....		M. l'abbé BRINDEJON.
35, rue du Vieux-Pont.....		Mme CARRE.

Ce port de Cherbourg que l'on néglige, s'indigne *La Presse Cherbourgeoise*, en ce lundi 30 juillet 1945. «C'est en vain que nous lisons les reportages faits sur l'activité des ports français, que

nous parcourons les communiqués officiels, que nous écoutons la radio. Le nom de Cherbourg et son port ne figurent nulle part. On nous parle presque quotidiennement des autres ports, même de ceux dont l'activité ne pourra être reprise que dans de longs mois. On fait un monde de l'arrivée d'un Liberty-Ship au Havre, ce qui motive le déplacement d'un ministre et d'une suite imposante. On claironne depuis des mois que le port artificiel d'Arromanches a été le grand instrument de la libération de la France... Mais de Cherbourg qui a été le premier, l'essentiel objectif des troupes américaines débarquées en Europe, de Cherbourg d'où est partie la presque totalité du matériel et du ravitaillement qui a permis la défaite rapide et totale de l'ennemi, de Cherbourg qui a vu passer des millions de tonnes, pas un mot... On dirait que s'est tramée autour de la grande vedette de la fin juin 44, une vaste et officielle conspiration du silence. On dirait qu'il existe en France des intérêts que gêne le développement du port de Cherbourg. Si l'on n'y prend garde, si l'on ne réagit pas avec énergie, ce sera bientôt l'étouffement complet...»

Le parc Emmanuel Liais va connaître d'heureux embellissements, assure fièrement un article du 6 août.

Bientôt quatre-vingts immeubles neufs vont s'élever dans la banlieue de Cherbourg. C'est en ces termes que le quotidien du 25 septembre 1945 présente l'entretien qu'il a eu avec monsieur Max Moulins, sous-préfet de Cherbourg. «La question du déblaiement est une chose assez ardue en raison du nombre considérable d'immeubles détruits (...) A côté du déblaiement, il fallait s'occuper de la mise hors d'eau des immeubles sinistrés; depuis le mois de mai un effort très important a été entrepris qui a porté ses fruits puisqu'un grand nombre d'immeubles a été réparé. Au 15 août les services de la reconstruction avaient reçu 815 tonnes de ciment, 400 tonnes de plâtre, 1. 200 000 ardoises, 1.000 m3 de bois, et 22. 000m² de carton goudronné pour les couvertures (...) Concurrément au déblaiement et à la mise hors d'eau,

la reconstruction devait être elle aussi envisagée (...) Nombre de sinistrés sont hélas toujours sans logement, et il fallait de toute nécessité aboutir rapidement à une solution pratique. On chercha d'abord à installer des baraques provenant de récupération, et plus d'une centaine d'entre elles ont été édifiées; mais ces baraques coûtent cher et occasionnent des déboires tant du point de vue montage que du point de vue pratique. On en est donc venu à envisager la construction en «dur» provisoire de maisons en moellons assemblés avec un mortier comportant une quantité indispensable de ciment pour en assurer la solidité indispensable ; maisons qui seront édifiées en premier lieu dans les communes suburbaines de Cherbourg sous forme de cités établies sur des terrains actuellement libres, et restant en marge des plans d'urbanisme. C'est dans ces conditions que dans chacune des communes suivantes : Tourlaville, Octeville, La Glacière, Equeurdreville, va être entrepris dans un délai imminent la construction de vingt maisons, toutes de plain pied, soit au total quatre-vingts immeubles qui vont enfin permettre de loger des familles vivant actuellement dans des conditions désastreuses ».

Le 29 septembre 1945, les *tramways disparaissent à tout jamais de la ville.*

Trente maisons préfabriquées vont être édifiées sur le terrain des Fourches. « Pour offrir dans un avenir proche des logements décents, voire même «confortables», à ceux qui depuis juin 1944 vivent dans des conditions lamentables, la ville de Cherbourg innove en proposant le concept nouveau de la maison préfabriquée, et en dévoilant la livraison de trente maisons sur le terrain des Fourches, dix sur Tourlaville et dix autres sur Valognes », annonce l'article de presse du 9 janvier 1946. Deux jours plus tard, un bilan des actions menées par les services concernés est établi sous le titre *Les travaux de la reconstruction dans l'arrondissement de Cherbourg.* « A l'heure actuelle, 3.000 immeubles ont été réparés ou sont sur le point de l'être; il en reste 1.000 à réparer, on peut donc dire que les trois quarts des travaux sont effectués dans ce domaine. Le déblaiement est terminé dans une proportion de 90%. Par ailleurs, 200 baraques neuves ou de récupération ont été également montées dans l'arrondissement, ce qui représente une surface couverte de 30.000 m². Le stade de la reconstruction va prochainement démarrer pour la reconstruction totale des maisons sinistrées à 100%, et comprises dans les rues où la majorité des immeubles est encore debout. Ce travail sera effectué dès l'approbation des plans et devis par les architectes ».

1946

La réfection des rues de Cherbourg.

Parmi les réparations importantes effectuées ces derniers temps, les rues Hyppolite de Tocqueville, Asselin, Montebello, et Hêlain sont citées comme celles ayant vu leurs plaies béantes réparées par les services municipaux, alors qu'il est prévu de refaire très prochainement la place de l'Hôtel de ville et la partie défoncée de la rue du Général de Gaulle.

la Musique des Équipages de la Flotte est affectée à Cherbourg , à partir du 13 février 1946.

Grâce à un travail patient, l'arsenal de Cherbourg, détruit à 80%, renaît peu à peu de ses cendres. Les ingénieurs et tout le personnel ouvrier ont déblayé, réparé et remis en marche les ateliers susceptibles de tourner.

Alors que depuis une semaine, les habitants du quartier du Val de Saire n'ont pas été sans constater avec plaisir les aménagements apportés au parvis de l'église Saint-Clément, pourvu de plantations d'arbres, la municipalité annonce, début avril, *l'aménagement prochain de coins de verdure* à l'angle des rues de l'Union et Grande Vallée, sur l'emplacement d'une maison détruite par les bombardements.

Cherbourg, ville française ! « Depuis quelque temps, les rumeurs les plus étranges circulent sur le sort qui serait réservé à Cherbourg par certains de nos alliés d'hier. Cherbourg, laisse-t-on croire, serait cédée aux Américains ; son port serait loué pour 25 ans, certains vont jusqu'à dire que le bail ne serait pas inférieur à 50 ans ou même qu'il serait purement et simplement exterritorialisé. Et l'on ajoute - ce «on» anonyme sans courage - que 90.000 Américains vont bientôt envahir la cité, et que telle ou telle partie de tel hôpital est déjà réservée aux nouveaux colonisateurs. Le résultat, c'est qu'un malaise certain s'est emparé de la population, et les spéculateurs en fonds de commerce - qui donc s'étonnerait qu'ils ne fussent pas de la partie ? - s'en donnent à cœur joie dans l'espoir de brillantes affaires à réaliser dans un avenir qu'on souhaite, naturellement, aussi proche que possible » !

Réouverture au public du château de Tourlaville, le samedi 20 avril.

L'angoissante question du ravitaillement à Cherbourg, titre La Presse Cherbourgeoise, le 13 mai.

L'aérodrome de Gonneville est classé aérodrome régional. Une liaison postale Cherbourg - Paris va être créée.

Le 5 août, *le Syndicat d'Initiative inaugure ses nouveaux locaux* à l'angle de la rue Maréchal Foch et du quai Alexandre III.

Une boucherie municipale va fonctionner, annonce la municipalité de Cherbourg, qui entend continuer à prendre toutes ses responsabilités en matière de ravitaillement.

De nouveaux débouchés pour notre industrie locale. «Après six longues années d'un sommeil forcé, les vastes établissements de l'usine Amiot, rue Dom Pedro, sont à la veille de connaître une nouvelle activité. Nous avons, en effet, appris dernièrement que cette usine qui s'était avant la guerre spécialisée dans la construction des ailes d'avion, va, dans un avenir que nous souhaitons proche, donner naissance à une industrie nouvelle, ayant pour objet la construction de chalutiers destinés à augmenter le potentiel de notre Marine marchande si appauvrie par la guerre. A cette industrie, viendra s'adjoindre, pour un temps, une entreprise de montage de wagons destinés à la SNCF, qui doivent être prochainement livrés à la France par l'Amérique». L'usine Amiot quitte son ancienne dénomination *Chantiers Aéronautiques de Normandie* pour celle de *Chantiers Mécaniques de Normandie*. Par ailleurs, Simon Frères, les chantiers Barbanchon et Doucet, et le port ont déjà redonné des couleurs à notre industrie locale.

Importants aménagements au camp d'aviation de Gonneville. A la construction actuelle d'une piste en macadam, longue de 1 km sur 50 m de large, viendront s'ajouter deux autres pistes de 1.275 et 1.480 mètres ayant également une largeur de 50 mètres.

La gare maritime renaît peu à peu de ses ruines. Bientôt, elle connaîtra l'activité d'avant-guerre, précise un article du 15 novembre 1946.

de pêche de 40 tonneaux et 21 mètres de long, est affectée au port de Cherbourg.

Cherbourg va-t-il devenir un grand port charbonnier? s'interroge *La Presse Cherbourgeoise*, dévoilant que 378.000 tonnes de charbon seront déchargées en août et septembre.

Le dimanche 19 octobre 1947, *Monsieur Edmond Soufflet (RPF), et sa «liste du rassemblement du peuple français», est élu maire de Cherbourg.*

Cherbourg port postal, titre *La Presse Cherbourgeoise* du 25 novembre. «Avant la guerre, Cherbourg comptait parmi les premiers ports postaux du monde. Il était en effet le point d'acheminement des sacs de poste en provenance de toute l'Europe à destination des Etats-Unis, du Canada, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud, et vice-versa. C'est par centaines de milliers qu'étaient chargés ou déchargés les sacs contenant courrier et colis postaux. On apprend avec plaisir que les facilités offertes par notre port pour la réception des chargements postaux n'ont pas échappé aux United States Lines, qui ont créé dernièrement un service postal hebdomadaire entre New-York, Cherbourg et Brème (...) Depuis le 1er octobre dernier, on a compté plus de 120.000 sacs postaux transatlantiques. Voilà un chiffre satisfaisant, comparé à celui des ports plus importants. Il met en valeur les possibilités variées d'un port qui importe mensuellement 200.000 tonnes de marchandises et qui a reçu 804 locomotives américaines ou canadiennes sur un total de 1.300 destinées à la France, ainsi que 5.500 wagons tombereaux dont le montage a été effectué par les chantiers Amiot».

Le 20 décembre 1947, un cargo américain s'échoue au large du Cap de la Hague.

En ce début d'année, *La flottille de pêche de Cherbourg s'augmente de deux belles unités.*

Cherbourg, 5e port de France ! Après Marseille, Rouen, Le Havre et Bordeaux, Cherbourg affiche un tonnage de 1 302 389 unités !

Un beau bilan d'activité des Chantiers Barbanchon et Doucet, qui ont construit, depuis leur création en 1913, trente-neuf bateaux de pêche de divers tonnages.

1947

Le 14 janvier de cette nouvelle année, un avion anglais fait un atterrissage forcé sur la plage de Fermanville.

Notre flottille de pêche s'augmente d'une belle unité. Au mois de juin, le *Majo*, solide barque

1948

Cherbourg va redevenir le grand port d'escale transatlantique d'avant-guerre. « Ce n'est pas sans une grande satisfaction que les Cherbourgeois, et en particulier le monde maritime, apprendront la prochaine reprise du trafic transatlantique de notre port qui, d'un seul coup, va, de ce fait, se trouver porté au tout premier rang des ports transatlantiques français. En effet, après de longues années d'inactivité, Cherbourg voit s'ouvrir devant lui une ère nouvelle et qui s'annonce des plus prospères puisque, à partir du 7 avril prochain, la grande compagnie anglaise *Cunard and White Star Line* va reprendre le rythme régulier de ses escales. Et avec quatre navires : Le *Queen Elizabeth*, le *Queen Mary*, le *Mauretania*, et l'*Aquitania* (...) Les escales de la *Cunard* vont reprendre à un rythme accéléré et régulier, car la rotation des deux *Queen* se fera sur quinze jours, tandis que celles des deux autres paquebots se fera sur trois semaines.(...) A partir du mois de mai, il faudra tabler sur quinze escales par mois, sans parler des escales de l'*America* des U.S.L. et des *Andes* de la *Royal Mail*, auquel doit s'adjoindre l'*Alcantara* ».

Le 21 février, un hydravion géant Latécoère tombe en mer au large des îles Saint-Marcouf. 19 passagers se trouvaient à bord.

Le cuirassé «Richelieu» arrive à Cherbourg le 12 mars, où il aura sa base pour une durée de deux ans.

L'aéroport de Cherbourg-Maupertus est officiellement ouvert à la circulation aérienne publique. En conséquence, tous les avions de quelque tonnage que ce soit ont accès à ce terrain.

Le 18 mars, trompé par la brume, le chalutier «Louis-Marguerite», dont le port d'attache est Saint-Vaast-la-Hougue, se jette sur les rochers près d'Aurigny. Il coule alors qu'un pétrolier le remorquait vers Cherbourg. Les huit hommes de l'équipage sont sains et saufs.

Le 7 avril est ***une grande journée pour le port de Cherbourg***, qui voit la première escale du plus grand paquebot du monde, le *Queen Elizabeth*. Le port en profite pour demander que ses possibilités de travail lui soient rendues de toute urgence.

En ce dimanche 6 juin, ***une foule nombreuse se presse pour acclamer le Président Vincent Aurioi, en visite dans notre cité.***

Un nouveau chalutier pour notre flottille de pêche, l'Okeanos.

Dans la brume, à 15 miles au large des Casquets, le 13 juin, le vapeur américain «Southport» aborde et coule le cargo finlandais «Finnberg». Les 28 naufragés sont sains et saufs.

Vers la reconstruction du quai de France..., si l'on s'en tient aux déclarations de M. Peltier, directeur des Ports Maritimes, en visite dans notre région, le 20 juillet.

Le 27 juillet 1948, un miracle semble avoir eu lieu...

Nos rues ont rajeuni de 20 ans

Ce n'est pas, vous pensez bien, un miracle des Services de la Voirie. C'est tout simplement le soleil qui vient de réaliser ce prodige. Depuis quarante-huit heures, nos rues ont rajeuni de vingt ans.

Capuches et manteaux ont disparu ; ils s'étaient vraiment trop attardés et ne semblaient vouloir comprendre combien ils étaient devenus indésirables, que l'heure avait sonné pour eux de réintégrer la garde-robe.

Le soleil est apparu et les gentilles toilettes légères, qui se désespéraient d'être remises en quelque boîte de carton, se promènent dans une lumière tardivement venue, déployant toute la fantaisie de coloris qui s'harmonisent avec la gentillesse et la grâce des Cherbourgeois.

Quel magicien que ce soleil, dispensateur de charme et de sourires !

Un trafic régulier va reprendre entre Cherbourg et les ports d'Algérie.

«La Perle des Îles» reprend des relations touristiques entre Carteret et Jersey.

La réfection de la voirie. «On a mis à profit la belle saison pour remettre en état le quai de l'Entrepôt, la partie macadamisée avoisinant le pont, dit tournant, et les voies d'accès de la gare maritime. Ce travail de réfection de la voirie se poursuit en ce moment par le rechargement des rues qui entourent la place Divette, lesquelles étaient défoncées en maints endroits et quasi impraticables en temps de pluie. Les abords de notre place foraine se trouvent ainsi sensiblement améliorés, à la satisfaction des hôtes habituels de nos foires et marchés. La place Divette sera dans de bonnes conditions pour recevoir l'an prochain la foire exposition, dont le rétablissement a été envisagé lors de la dernière assemblée générale du Syndicat d'Initiative ».

Les feux qui se rallument. «Par ces beaux soirs de l'été qui décline, les promeneurs qui s'attardent à la plage ou sur la jetée, chère aux pêcheurs de crevettes, voient s'allumer et clignoter ou luire, éclatants, les feux de la rade. Ils sont nombreux. Nous en avons compté vingt-sept. Pha-

res, feux fixes ou occultations, balises lumineuses, forment un ensemble de signalisation nocturne, dont les navigateurs mesurent et apprécient toute l'importance. Comme on s'en doute, tout ce système d'éclairage eut à souffrir des opérations militaires, et son rétablissement, aujourd'hui à peu près réalisé, a représenté un gros travail (...) Ainsi la grande rade de Cherbourg, abri incomparable de la navigation, est claire et praticable par tous les temps. Grands et petits navires, du fragile *Béluga* à l'immense *Queen Elizabeth*, y peuvent évoluer sans risques. Le service des Phares et Balises a eu le mérite de réorganiser entièrement une signalisation qui avait été littéralement sabotée. Il a sa part dans la renaissance du port de Cherbourg. Comment ne pas rappeler à cette occasion, l'énorme et périlleux travail de dragage et de désamorçage des mines, auquel se livrèrent les Alliés lorsqu'ils s'emparèrent de la tête de pont de Cherbourg ».

Les travaux de reconstruction du quai de France vont commencer.

La reconstruction à la campagne. « Les maires de nos communes sinistrées s'attachent à faire remettre en état les bâtiments communaux endommagés par les bombardements ou les combats de la libération (...) Après avoir dépensé un temps précieux en longues démarches, les maires sont fondés à se plaindre des entraves bureaucratiques apportées à la réalisation de leurs projets de travaux. Constatant que leurs groupes scolaires ne sont pas prêts pour la réouverture, ils manifestent un mécontentement bien légitime. On assiste par contre à un démarrage de la reconstruction immobilière dans nos campagnes. La Coopérative Agricole de Reconstruction de la Manche a mis à exécution un plan d'édification d'un groupe d'immeubles dans les communes de Hardinvast et Sideville (...) Rappelons également que c'est à Hardinvast que doit être construite une ferme modèle en remplacement de celle qui fut détruite sur la propriété du Rocher, léguée par M. Emmanuel Liais, ancien maire de la ville de Cherbourg ».



Le 15 septembre, à propos de la reconstruction, un titre étonnant interpelle : *Verrons-nous des gratte-ciel ?* « La reconstruction commence à combler à travers la ville les alvéoles que creusèrent les bombardements. Rue Grande Vallée, rue Tour Carrée, dans le Val de Saire, au Cauchin, on voit se dresser l'ossature en ciment armé de nouveaux immeubles à usage d'habitation ou de commerce. D'importants travaux viennent d'être exécutés également à deux grandes maisons de la place de Gaulle. Peu à peu, la ville reprend forme. Mais il ne faut pas se dissimuler que le problème du logement reste préoccupant. Le prix de la construction est tel qu'on ne trouve pas de formule susceptible de rendre rentable une habitation nouvelle. Maison familiale avec jardinet (l'idéal aux temps heureux où les sociétés d'H.B.M. pouvaient mettre en œuvre la création de cités ouvrières) ; maison collective dotée de tous les avantages du confort moderne ? On hésite entre ces deux conceptions. Il paraît cependant que nous verrons s'élever à Cherbourg de vastes maisons d'État pouvant abriter un nombre important de ménages. Un groupe, construit d'après les plans de la Direction des Travaux maritimes est en voie de réalisation dans le quartier des Fourches. D'autre part, la démolition d'un grand hangar du centre de Chantereyne, actuellement en cours, fait prévoir, paraît-il, l'édification d'un quartier très moderne où s'élèveraient de véritables buildings. La Marine et la ville seraient intéressées à ce projet qui comporterait l'édification de maisons de huit étages. Cette application des méthodes de construction chères aux Américains ne manquera pas de surprendre nos concitoyens. On fera valoir sans doute la difficulté où l'on est de se procurer des terrains à bâtir, et certes l'argument est valable. Mais, diront les amis de l'urbanisme, n'allez-vous pas, en élevant ces gratte-ciel qui domineront la ville, compromettre l'harmonie de notre panorama municipal ? N'avait-on pas déclaré au cours d'une séance de l'édilité que les immeubles de plus de trois étages étaient à proscrire du plan d'urbanisme ? Nous avons pris quelques renseignements à ce sujet et nous avons appris que la règle en matière de construction urbaine veut que la hauteur des immeubles ne dépasse pas la largeur de la voie publique en bordure de laquelle ils sont construits. Cette condition n'a pas été partout appliquée : elle le fut à quelques exceptions près dans les rues Gambetta et Albert Mahieu, par exemple. Mais les locaux scolaires des rues Guillaume Fouace, de la Bucaille, etc..., contreviennent au règlement. Il est donc à supposer que si l'on bâtit des buildings à l'emplacement des hangars de l'aviation maritime, ces bâtiments imposants se dresseront sur une place publique ou le long d'une voie remarquablement large. C'est un Cherbourg nouveau qu'il s'agit de créer. Le Grand Cherbourg dont on rêve depuis longtemps et qui, sur le plan intercommunal, s'est jusqu'à présent avéré irréalisable. Qui vivra verra ! »

Au grand théâtre, sécurité, lumière, confort.

« On rechaapeaute l'édifice qui en avait grand besoin ; on le reélectrifie au grand complet ; on recouvre ses fauteuils passablement lépreux. Ce triple programme de travaux exige un maximum d'activité, car c'est le 17 octobre que doit s'ouvrir la saison théâtrale ».

Dans Cherbourg qui renaît...

« Pour faire face aux besoins accrus qui vont se manifester à la rentrée toute proche, la municipalité a d'abord voulu remettre en état un groupe scolaire sinistré, celui de la rue des Moulins. En même temps, elle a pris certaines dispositions d'aménagement destinées à faire quelque place aux effectifs des écoles maternelles, dont le surpeuplement cause le plus de soucis aux autorités académiques et municipales. Enfin, elle a mis à profit les mois de vacances pour réparer le domaine scolaire qui en avait grand besoin (écoles des rues Emile Zola, Groult, Dujardin, Cachin, Au Blé) ».

Cherbourg, centre d'excursions.

« La saison qui s'achève a vu se manifester une certaine reprise du mouvement des excursionnistes vers nos environs dont la variété d'aspects enchante les amateurs de beaux sites et des spectacles naturels (...) En dépit des difficultés qui paralysent le développement des entreprises de transport, le tourisme renaît en notre région. Ces premiers résultats font bien augurer des futures années, surtout lorsqu'aura été résolu le problème hôtelier ».

Mise en service du hall sud de la gare maritime, objet de transformations importantes en cours d'exécution, en ce 1er octobre.



Importante journée transatlantique, le 2 octobre. En dépit des travaux actuels, le paquebot *Les Andes* accoste au quai de France, tandis que le *Queen Elizabeth* fait escale sur rade.

Le trafic charbonnier est en baisse.

Réouverture du camp Maneyrol, à Vauville.

La nouvelle pouponnière de l'hôpital Pasteur, une magnifique installation réalisée dans un joli vallon à Tollevast, s'apprête à recevoir ses petits pensionnaires.

Adieu au «Richelieu» ! Le 5 octobre, à 10 heures, le premier bâtiment de ligne de 35.000 tonnes de la flotte française quitte notre port sans espoir de retour...

Une amélioration dans l'éclairage des rues, titre la Presse du 12 octobre.

La coopérative de reconstruction de l'ancien arrondissement de Cherbourg est créée. Elle a pour objet la reconstruction ou la réparation des immeubles bâtis et sinistrés. Elle soulage ainsi le sinistré de tous les soucis d'ordre administratif, technique et financier qui lui incombaient jusqu'alors.

Yves Allégret tourne «*Une si jolie petite plage*» à Carteret, avec Madeleine Robinson et Gérard Philippe.

Cherbourg redevient 4e port de voyageurs, derrière Marseille, Le Havre, et Bordeaux.

Remise en état du bâtiment des douanes.

Le 27 octobre, **arrivée au quai de Normandie du «Château-Palmer»**, marquant la reprise du trafic entre l'Algérie et Cherbourg.

Les mines de Diélette vont renaître ! Elles exporteront 150.000 tonnes de minerai par an.

Une nouvelle inattendue pour le port transatlantique : Le *Magdalena*, nouveau paquebot de la *Royal Mail Line*, fera escale à Cherbourg.

Le passé qui s'efface. « Le vieux Cherbourg, quelque peu malmené par les bombardements, montre en quelques points du centre de la ville quelques uns de ses aspects caractéristiques. C'est un peu comme de vieux décors de théâtre déclassés qu'on exhume (...) La moindre porte voûtée, le plus modeste fragment d'ogive, ou encore tel escalier de pierres avec ses antiques piliers, inspirent à ses Cherbourgeois férus d'archéologie des inquiétudes et des regrets. Tout ce passé va-t-il disparaître ?, demandent-ils. »

Une nouvelle compagnie maritime devient cliente de notre port : La compagnie danoise *Maërsk Line*.

Inauguration de l'établissement des Douches à Octeville, première réalisation importante de la commune depuis la libération.

Une école d'art dramatique est ouverte à Cherbourg. La ville de Cherbourg a reconstitué son école municipale de musique, actuellement en plein essor. Elle s'apprête à ouvrir son école municipale des Beaux-Arts, qui réunit le chiffre record de 150 inscriptions, et depuis jeudi dernier, 16 décembre, elle possède enfin, et pour la première fois, une école d'art dramatique.

Une bonne nouvelle pour Cherbourg

.....

Les emprunts émis pour la reconstruction des grands ports français et des industries annexes, ont été très rapidement couverts.

Celui concernant Cherbourg a produit la somme de 789 millions. Et au cours d'une réunion qui s'est tenue hier après-midi à Paris, pour la centralisation des différents emprunts, une somme supplémentaire de 211 millions a été accordée à notre port.

C'est donc au total : 1 milliard qui pourra dans les mois à venir, permettre la réalisation de importants travaux de reconstruction de nos industries locales touchées par la guerre.

Cette magnifique réussite nous confirme que les Français sont toujours prêts à accorder leur concours, lorsqu'ils connaissent l'utilisation précise des efforts qui leur sont demandés.

Elle nous incite aussi à complimenter les créateurs de notre groupement local, récemment constitué pour l'émission de l'emprunt.

Groupement à la tête duquel se trouve M. Levavasseur qui, avec ses collègues de la Chambre de Commerce, mène infatigablement le bon combat pour la renaissance et la prospérité de Cherbourg.

1949

Une drôle de façon de fêter la nouvelle année :

Quittant Cherbourg à destination de New-York, le «Queen Mary» s'échoue, ce samedi 1er janvier, à proximité de la Saline !

Le port pétrolier de Querqueville est rééquipé.

*Curieuse décision de la «Cunard White Star Line», qui revient sur ses choix d'escales à Cherbourg, concernant le *Mauretania* et le *Caronia*, pressentis pour rejoindre Le Havre !*

Ce début d'année fait naître une psychose de pessimisme et d'inquiétude dans les milieux maritimes de notre port. « La comparaison des statistiques d'une année à l'autre fait apparaître une chute du trafic lourd. Le volume des importations se trouvant réduit de 1.835 297 tonnes en 1947 à 1.349 783 tonnes en 1948. Ces chiffres restent présents à la mémoire des responsables de l'activité du port et leur font redouter une aggravation de la baisse de trafic ainsi constatée. D'autre part, le départ de deux navires de la *Cunard White Star Line* va avoir sur le trafic voyageurs une influence sensible au moment où l'on prévoyait une reprise propre à améliorer les ressources du port. »

Les installations de l'aéroport de Cherbourg-Maupertus vont être développées. Une gare est en voie d'aménagement dans l'ancien casino que les occupants avaient fait construire, et où l'on accède par des chemins cimentés.

Effectuant son premier voyage, *le paquebot Magdalena fait escale le 10 mars au quai de France.*

Au titre du plan Marshall, *l'usine Amiot a assemblé, depuis 1947, 5.429 wagons tombereaux pour la SNCF.*



Vue d'une partie de la chaîne de montage

Cherbourg possède maintenant un comité des fêtes.

Cherbourg aura cette année ses courses de chevaux, comme avant la guerre ; elles se dérouleront le dimanche et lundi de Pentecôte sur l'hippodrome de la lande St Gabriel.

Drame de la mer à Siouville : Une vedette de la Marine chavire avec ses occupants ; quatre d'entre eux sont noyés.

Le 16 juin, la nouvelle gare maritime est inaugurée, ainsi que l'aérogare de Maupertus.

Le 5 juillet, sous le titre *Cherbourg se réveille*, *La Presse Cherbourgeoise* se félicite des manifestations festives organisées dans notre cité, source d'optimisme dans une période difficile.

Réouverture du musée Thomas Henry, le 10 juillet, après restauration.

Une bonne nouvelle tombe le 16 juillet : *l'école des fourriers est transférée de Rochefort à Cherbourg.*

Cherbourg a de nouveau un casino.

Abordé par un navire argentin, le vapeur français «Listrac» sombre au large des Casquets. Le commandant succombe et le troisième officier mécanicien disparaît, tandis que les 17 autres membres d'équipage sont sauvés.

La première escale de la *Sabena* à Maupertus fait bien augurer de *l'avenir de la liaison avion-paquebot de notre aéroport !*

Marcel Carné tourne devant le pont tournant les principales scènes de «La Marie du port».

L'essor magnifique de l'aéroport de Maupertus, qui, à la fin du mois d'août, a enregistré son 1.037^e passager payant, coïncidant avec la vogue grandissante de la station de yachting qui a reçu depuis le début de l'année 500 yachts, permet de dire que *Cherbourg est en train de subir une métamorphose imprévue et de s'orienter vers une voie nouvelle.*

Cherbourg transatlantique enregistre 10.000 passagers de plus que l'an dernier !

Le grave problème du logement scolaire : Avec l'apport de nouveaux baraquements, des travaux d'entretien et de réparation sont effectués pendant les vacances scolaires dans les écoles de la rue de Tourville, rue Cachin, rue Dujardin, rue de l'Alma, rue Au Blé, rue Noël, ainsi que dans la maternelle du Roule au jardin public.

De la fontaine au jardin

Qui se souvient de la fontaine qui ornait (?) jadis la place portant ce nom ? Peu esthétique, elle fut supprimée et remplacée par l'horloge aux quatre cadrans dressée sur la même place et qui a disparu, elle aussi.

Le monolithe cylindrique de la place de la Fontaine a été conservé. Il est en bon état et on l'a fait transporter au Jardin Public au centre d'une pelouse que les jardiniers ont ornée de magnifiques dahlias.

Ainsi mise en valeur, l'ancienne stèle de la place de la Fontaine pourra recevoir un motif décoratif. Les uns souhaiteraient voir en ce lieu la figure sculptée de quelque divinité champêtre, d'autres se contenteraient d'une urne décorative.

Nos édiles choisiront.

Atterrissage mouvementé d'un avion anglais dans le champ des Margates à Equeurdreville.

Quand le trafic d'un jour redevient celui d'un mois !, s'alarme *La Presse Cherbourgeoise*, du 8 novembre. «Jusqu'au début de cette année, le trafic du port de commerce demeure très actif et très supérieur à ce qu'il était avant la guerre. Puis, l'activité momentanée se disperse au fur et à mesure de la réouverture des grands ports français. Aujourd'hui, nous retrouvons à peu près le volume de trafic d'avant 1939».

Drame à la balise Tromer, où un Cherbourgeois, parti pêcher avec trois amis, trouve la mort dans la tempête.

Cherbourg, port de réception du matériel d'armement. «Profitant de la disponibilité actuelle d'un port qui a fait ses preuves, les autorités chargées de préparer la réception en France du matériel destiné à permettre de reconstituer les moyens de défense de notre pays en tant que nation adhérant au pacte de l'Atlantique, ont songé à fixer à Cherbourg le lieu d'acheminement de leurs navires».

Au mois de novembre, les inondations provoquent de véritables désastres dans divers quartiers de la ville ; cinq mille personnes sont atteintes par les eaux, et les dégâts sont considérables.

Un nouveau quartier en construction. «Entre la Redoute des Fourches et l'extrémité du nouveau cimetière, sur un terrain surplombé par la route des Pieux, le MRU procède en ce moment à la construction de baraquements en bois destinés à loger des sans-abris. D'autre part, dans la partie nord du même terrain, la Commission Administrative des Œuvres Sociales va faire édifier des immeubles en dur. C'est un nouveau quartier qui se crée sur le territoire de Cherbourg, à la limite d'Octeville».

Magnifique bilan d'activité du yacht-club de Cherbourg, en 1949.

1950

La régression du trafic portuaire a aggravé la crise du chômage. Le volume des opérations effectuées sur nos quais n'a cessé de se résorber. Cette situation a affecté gravement la corporation des dockers qui vit exclusivement de l'activité du port et a démuni sensiblement le fonds de chômage intercommunal.

La reconstitution de notre réseau routier. Un gros travail d'amélioration de tout notre réseau routier a déjà commencé suivant un programme bien établi. A Tourlaville, la rue Aristide Briand et la rue Général Leclerc ont été entièrement refaites. A Cherbourg, l'avenue Carnot a été réparée. Mais se pose maintenant le problème crucial du financement...

Le 25 février, *La Presse Cherbourgeoise* annonce une bonne nouvelle : Grâce à la *Southern Railways*, on apprend qu'un *service régulier bi-hebdomadaire* reliera cet été Cherbourg et Southampton.

Plus de naissances. Cherbourg, redevenue ville berceau, peut s'enorgueillir d'avoir vu naître, au cours de l'année 1949, le plus grand nombre d'enfants qui ait été jamais enregistré.

Anticipant les rotations de passagers de cet été, *le cargo «Ringwood» de la Southern Railways* inaugure le 21 mars le *service de transport des produits agricoles en Angleterre.*

Cherbourg port d'escale des bananiers.

« Notre port est de plus en plus fréquenté par des bananiers, gros navires dotés d'aménagements spéciaux, qui viennent faire escale soit pour des débarquements ou embarquements de passagers, soit pour des mutations d'équipage ou encore pour des réparations légères ».

Un hydravion commercial anglais, gêné par la brume, amerrit en petite rade

Escale record du «Queen Mary», le 28 mars, dont 1.049 passagers débarquent à Cherbourg.

Le 7 avril, *La Presse Cherbourgeoise* publie un article qui n'est pas sans rappeler celui du 30 juillet 1945... Déjà !

On s'accorde à penser que la longue période de marasme dont souffre notre port, succédant à des années de grand trafic qui mirent en valeur ses possibilités remarquables, prouve qu'en haut lieu on a perdu de vue la qualité des moyens que Cherbourg met à la disposition du pays.

Qu'alent été oubliés les prodiges réalisés par le premier port de la libération, peut à la rigueur s'expliquer à une époque où les ports français s'appliquent à reprendre leur rôle d'avant-guerre. Mais il semble étrange qu'en haut lieu on ait méconnu l'intérêt qui s'attache au maintien en activité d'un port disponible, capable de faire face à un trafic de grande importance.

Nous avons souvent fait ressortir ce caractère de disponibilité prolongée du port en montrant avec quelle souplesse il peut s'adapter à toutes sortes d'usage.

Les courants du commerce maritime se sont rétablis après la guerre, nous ne l'ignorons pas. Ils ne nous apportent qu'occasionnellement et en petit nombre des éléments de minime importance. Le personnel de manutention qui atteignit à un certain moment l'effectif de 1.800, s'est trouvé réduit à quelques centaines — 400 environ. La main-d'œuvre s'est dispersée. Or, les circonstances veulent que Cherbourg, port militaire, soit appelé à remplir son rôle normal de pourvoyeur de la défense nationale.

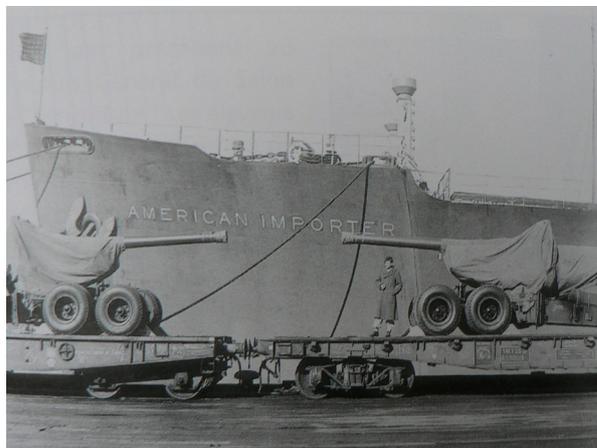
Les administrations compétentes seront heureuses de pouvoir compter sur le concours d'un personnel qui réclame et attend du travail et ne cesse de confirmer son intention de coopérer au déchargement des navires quelle que soit la nature de leur cargaison.

En cette occasion comme en toutes circonstances Cherbourg saura rendre à la Nation les services qu'elle attend de lui.

Îlot par îlot, *la région cherbourgeoise répare ses dommages*, grâce, notamment, à la coopérative de reconstruction.

Le premier centre de rééducation physique est inauguré solennellement à Cherbourg.

Première livraison du matériel militaire américain à Cherbourg, le 14 avril.



« L'American Importer », premier cargo à amener à Cherbourg le matériel de l'Otan. Dans ses cales, des canons et des obusiers.

Escale record du «Queen Elizabeth», dont 1.313 passagers débarquent à Cherbourg.

Quatre nouveaux paquebots seront les clients de notre port. Un nouveau service de transport de voyageurs va fonctionner dès le mois prochain entre le Canada et Cherbourg. Les paquebots *Columbia* et *Canberra*, de la *Greek Line*, transporteront des passagers entre Montréal et Cherbourg, via Southampton. Par ailleurs, la *Clyde Mallory Line* va assurer une liaison avec les paquebots *Roma* et *Liguria*, entre New-York et plusieurs ports du continent, dont Cherbourg.

Dans la tempête, le yacht rouennais «Qu'importe» sombre au large du cap Lévi. Les deux occupants sont recueillis à bord du «Marie-Madeleine».

Cherbourg port de pêche ? « La flottille de pêche tend à prendre chaque jour une importance de plus en plus grande dans notre port. Non seulement des constructions sont en cours qui augmenteront sensiblement dans l'avenir le nombre de nos chalutiers, mais encore plusieurs unités sont venues ces temps derniers se joindre aux bâtiments cherbourgeois déjà existants. Ainsi le magnifique chalutier *Notre Dame d'Arcachon*, entré ce matin dans le bassin du commerce. »

En quelques mois, une place agréable a été aménagée en plein centre ville. Le Cherbourgeois peut, en effet, s'enorgueillir aujourd'hui de la place de Gaulle, accueillante et gracieusement parée.

Des fleurs dans la Cité

A l'approche des beaux jours, Cherbourg va recevoir sa parure de fleurs. Tout sera prêt pour dimanche prochain, jour de la Pentecôte. Déjà, les corbeilles de nos réverbères ont reçu les géraniums-lierres qui les ornent traditionnellement chaque année.

Sur la place de Gaulle, ces jours-ci, les jardiniers de la ville, sous la direction de M. Bellec, s'affairent autour de la fontaine Mouchel où des plantes de verdure et de fleurs formeront un gracieux dessin de festons aux couleurs vives.

Et si le temps est favorable, Cherbourg, avant peu, sera cette ville fleurie, accueillante aux touristes et aux étrangers, dont les Cherbourgeois, à juste titre, pourront se montrer fiers.

Déjà, les arbres dernièrement plantés ont apporté la note verdoyante de leurs légers feuillages avant de nous faire profiter, aux jours de canicule, quand ils auront grandi, de leurs ombres bienfaisantes.

Première escale du paquebot «Roma», le 30 juin.

Inauguration de la ligne maritime Southampton Cherbourg, le 4 juillet. Le *Duke of York* débarque 250 passagers et 60 voitures. Ainsi, après de longs mois d'activité ralentie, la darse transatlantique se repeuple.

Aspects de la renaissance cherbourgeoise : Le yacht-club de Cherbourg a désormais une réputation internationale, grâce à son intelligente activité.

Une bonne nouvelle pour la population cherbourgeoise. Les coloniaux, avec la venue du 8e d'infanterie coloniale, reviennent s'installer à Cherbourg.

Un accident de navigation cause la perte du chalutier «N-D du Roule». L'équipage regagne Cherbourg dans une embarcation.

Journée record à l'aéroport de Maupertus, en ce dimanche 23 juillet : seize atterrissages ou décollages effectués par quatre avions de la *Channel Island*, avec soixante-quinze passagers.

VIIIe foire exposition de Cherbourg, du 30 juillet au 7 août. Après 12 années qui ont vu les plus tragiques événements de tous les temps, Cherbourg reprend la tradition de ses expositions.

La reconstruction du port se poursuit : Réfection de l'entrée du bassin à flot, remise en état de l'écluse du pont tournant, remise en état de la forme de radoub de la place Napoléon, reconstruction du quai de France, équipement du quai (passerelles et grues), poursuite de la remise en état de la gare maritime.

Magnifique renaissance de l'hippisme, à travers l'organisation de ses nombreux concours.

Mise en service du poste nord du quai de France, le 31 août.

Un avion transportant dix-neuf touristes, de Dinard à Londres, atterrit près de Querqueville. Gêné par le brouillard, il subit des dégâts matériels.

Ayant terminé le montage des milliers de wagons américains destinés à la SNCF, *les CMN s'engagent véritablement dans la construction navale,* et s'appêtent à lancer «Albatros», leur première vedette...

Suppression du «Tue-Vagues», la ligne ferroviaire reliant Cherbourg à Barfleur, qui cesse définitivement son trafic le 30 septembre.

On construit à Cherbourg neuf maisons «Patricia». Une maison *Patricia* est un chalet en bois définitif, dont le montage se fait sur un soubassement en maçonnerie. L'endroit choisi pour l'édification de ces habitations est le terrain Valot, au Roule, près de l'entrée de la cité Fougère.

Le liberty-ship américain «Tini» s'échoue le 16 novembre au large d'Auderville, avec 30 chars Sherman à son bord, avant d'être remorqué en lieu sûr à la Saline.

Fin de la réfection d'une rue très fréquentée : la rue Grande-Vallée.

Les traces de la guerre s'effacent. C'est en ces termes que le journal annonce, qu'à partir du 20 décembre, notre ville possédera de nouveau un éclairage public digne d'une grande cité.

Il manque encore 2.000 logements à Cherbourg.

1950 aura été l'année de la renaissance du vol à voile, de Vauville.

La nouvelle cité des Fourches :



La nouvelle cité «Marine» des Fourches comporte des bâtiments collectifs, séparés par de larges espaces.

Bilan de l'activité du port en 1950 :

«Comparativement au chiffre de tonnage de l'année 1949, soit 523.148 tonnes, celui de 1950 risquait d'être absolument infime, n'étant constitué que par un très faible mouvement de cabotage, lorsque le choix qui fut fait de Cherbourg comme base de débarquement du matériel PADM vint contribuer d'une façon inespérée à ranimer notre vie portuaire gravement menacée». Même si ce chiffre n'a rien de comparable avec 1947 et 1948. En revanche, le trafic transatlantique a augmenté.

1951

Le «Neptunia», de la Greek Line, fera escale à Cherbourg, à partir du mois de mars.

Remise en eau de la forme de radoub de la place Napoléon, après avoir été dotée de nouvelles portes et avoir subi d'importants travaux de maçonnerie. Elle peut ainsi reprendre son rôle de bassin de réparation.

Drames de la mer en série : Dans le brouillard épais, le caboteur anglais «Kentish coast» s'échoue près d'Omonville, le 2 février. Quatre jours plus tard, disparition du chalutier cherbourgeois, «Cachalot», qui a sauté sur une mine. Et le 17, c'est le caboteur anglais «Deeness» qui s'échoue sous Vauville.

L'école vivante : Développement multiple et intéressant des coopératives scolaires.

Légère reprise dans le trafic ferroviaire sur la ligne Paris-Cherbourg.

De nouvelles tribunes sont érigées sur la lande Saint-Gabriel, qui seront inaugurées pour la première réunion hippique de l'année, le 1er avril.

Une étape importante de la renaissance du port : la rade a retrouvé ses profondeurs d'avant guerre.

REFECTION DE LA VOIRIE

D'importants travaux de voirie vont être prochainement entrepris à Cherbourg, où les expériences de réfection de la chaussée tentées ces dernières années ont amené l'administration municipale et la commission des travaux à envisager une solution qui a déjà fait ses preuves dans de grandes villes comme Paris et Caen.

La première tranche de travaux prévus comprendra la réfection des rues Albert-Mahieu, François-La Vieille, les places de La Fontaine et de la République. Le procédé de réfection qui sera employé, selon les propositions de la S.M.A.C. (Société des Mines d'Asphalte du Centre) comprendra une triple opération : 1° Bétonnage du sous-sol ; 2° une certaine épaisseur de «béton S.M.A.C.» ; 3° Revêtement d'asphalte antidérapant.

Il sera en outre procédé dans ces mêmes rues, à la pose de canalisations sous trottoirs, à l'alignement des bordures des trottoirs qui seront eux-mêmes recouverts d'asphalte.

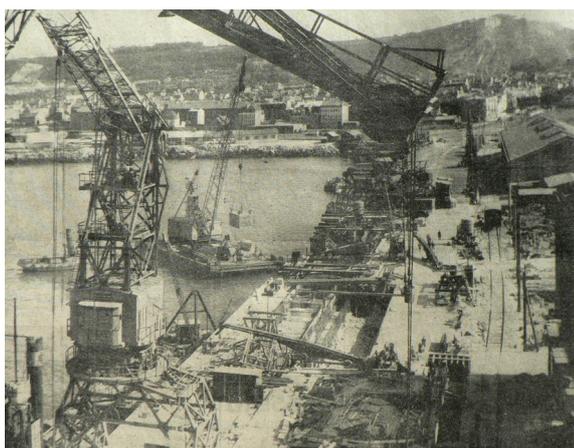
Ainsi Cherbourg peut-il compter retrouver dans ses principales artères une chaussée digne d'une grande cité.

Le rang de Cherbourg dans le trafic maritime : Cherbourg occupe le 2e rang parmi les ports français en ce qui concerne le nombre de voyageurs de grande navigation (69.605 à l'entrée et à la sortie), Le Havre se classant premier ; elle occupe également le 5e rang au point de vue du tonnage de jauge nette, avec 8.710 790 tonnes, Marseille se classant premier. C'est dans la statistique du trafic marchandises que notre port marque un recul sensible par rapport à l'importance qu'il avait acquise au lendemain de la libération et qui l'avait classé parmi les cinq premiers ports de France, puisqu'avec 196.008 tonnes en 1950 il se classe seulement 20e.

Accroissement régulier des expéditions de matériel militaire, au titre du PADM (Programme d'Aide pour la Défense Mutuelle).

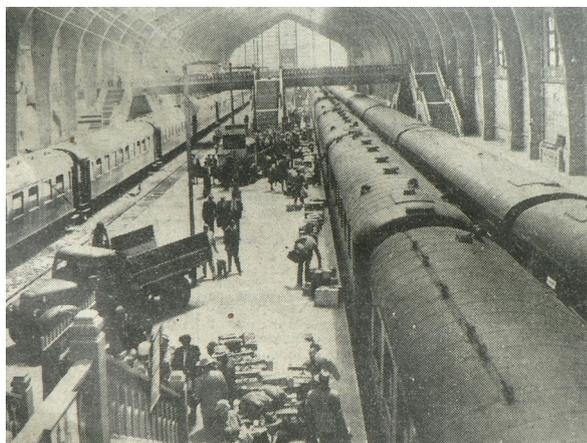
L'aéroport de Maupertus, annexe obligée de notre grande escale de voyageurs, connaît cette année une éclipse inattendue.

Le quai de France retrouve son aspect primitif.



Le théâtre Omnia va se métamorphoser. Il ferme le 24 juin pour de nombreux mois de travaux afin de devenir un théâtre cinématographique digne d'une grande ville.

Le 28 juillet, c'est la mise en service de la gare maritime, reconstruite.



Depuis les trains transatlantiques qui viennent d'arriver en gare maritime, les passagers gagnent directement...



...le vaste hall rénové, où tout a été étudié pour rendre leur court séjour confortable et agréable.

Remise en état de la façade monumentale du théâtre, qui durera de longs mois.

Début des travaux de conversion de la voie ferrée Cherbourg-Barfleur-Saint Vaast en route carrossable.

Le 23 septembre, le général de Gaulle est de nouveau à Cherbourg pour inaugurer le monument dédié aux marins du «Surcouf».

Un article du 11 octobre, qui ne manquera pas de piment, 65 ans plus tard...

Pavés cherbourgeois ! Nous les voyons maintenant disparaître les uns après les autres avec satisfaction. Fort avantageusement, la fierté de nos rues en béton Smac, de nos trottoirs macadémisés aura remplacé dans le cœur de nos concitoyens la fierté des pavés inégaux. Car nous avons quand même notre fierté !

L'édification de neuf chalets «Patricia» à la cité Vaslot, rue du Roule, est en voie d'achèvement



Reprise de la construction sous-marine à l'arsenal de Cherbourg.

Premiers coups de pioche pour l'édification de la chapelle Saint-Jean des Carrières, au Maupas

20.000 tonnes de minerai sont extraites, par mois, des mines de Diélette.

Heureuse métamorphose, titre cet article du 26 octobre :

Un Cherbourgeois éloigné depuis de longues années de sa ville exprimait à son passage sa satisfaction de constater d'heureux changements survenus dans sa cité natale.

— On ne reconnaîtra bientôt plus Cherbourg. Les édifices publics perdent leur aspect triste de vieillot. On les rajeunit. L'hôtel de ville donne l'exemple. On fleurit les places publiques : place de Gaulle, cour du théâtre, dont on s'applique à remettre en valeur la très belle façade que nous envieraient de très grandes villes. Et surtout on refait à neuf la voirie qui en avait le plus grand besoin. C'est plaisir de se promener sur les trottoirs de la rue Albert-Mahieu et de penser que bientôt la rue François-La Vieille, la place de la République et la rue Gambetta seront refaites. Je ne serai plus là pour étrenner les voies rajeunies mais, de loin, je penserai à mon vieux Cherbourg avec la satisfaction d'avoir pu entrevoir sa renaissance après les mauvais jours de l'occupation et les destructions qui l'ont suivie ».

Nous avons recueilli cette appréciation d'un Cherbourgeois qui a conservé vivace en son cœur l'amour de sa ville.

La ligne aérienne Southampton - Cherbourg est inaugurée le 4 décembre à Maupertus.

Échouement du cargo charbonnier américain, «James Richardson», sous Omonville, le 16 décembre.

1952

Création d'une régie municipale pour la criée du poisson.

Le quartier du Maupas s'enrichit de nouvelles constructions.

Le conseil municipal donne son approbation pour la réalisation de grands travaux : Construction d'un gymnasium avec marché couvert et halles, dérivation du Trottebec, agrandissement de l'école maternelle de la rue Thiers, réalisation du musée et des monuments du Fort du Roule.

Ouverture de la criée municipale.

Interruption des exportations maraîchères en Angleterre.

Le nouveau cinéma «Omnia» rouvre ses portes le 21 mars.

Première escale d'un bateau au quai de France, reconstruit.



Le 31 mars, la «Cunard Line» expérimente, pour la première fois depuis la guerre, les installations du quai de France.

Réalisation des essais du pont de la vallée de Quincampoix.

Déchargement de la millionième tonne de matériel américain à Cherbourg.

Journée historique pour Cherbourg : M. Antoine Pinay, président du Conseil, inaugure le 22 mai le nouveau port reconstruit.

Deux navires s'abordent au large des Casquets. Le Victory belge «Mahenge» coule en une heure. L'équipage et les passagers sont sains et saufs.

A la faveur du beau temps et des fêtes, touristes et estivants affluent cet été vers Cherbourg et la région.

Les travaux de la rue du Val de Saire touchent à leur fin.

Le 14 septembre, en pleine nuit, un yacht anglais se jette sur des rochers aux Flamands, et coule ; les 4 passagers sont indemnes. Le 1er octobre, naufrage au large du cap Lévi : le cargo hollandais «Luctor» coule dans la tempête ; 3 membres de l'équipage meurent de fatigue et 5 rescapés sont débarqués à Barfleur.

L'aérodrome de Maupertus est en passe de se classer 5^e de France !

Le 9 décembre, pris dans la brume, le chalutier «Chantereyne» s'échoue sous Nacqueville.

1953

Le préfet inaugure, le 4 janvier, le groupe scolaire Jean-Goubert à Octeville.

Modernisation et équipement de la base de transit. Le terre-plein des Mielles est remis en état. La modernisation des installations de déchargement et d'acheminement du matériel, ainsi que la réalisation d'une gare de triage susceptible de répondre à toutes les nécessités de la situation, dotent notre port d'un instrument de travail de premier ordre.

Les travaux de rénovation se poursuivent au théâtre municipal.

Mise en place des installations électriques de l'écluse du bassin du commerce.

Le tronçon Cherbourg-Saint-Pierre de la route touristique Cherbourg-Barfleur est inauguré.

Le 9 mai, **M. René Rosette, RPF, est élu maire de Cherbourg.**

Le yacht anglais «Silver-Cloud» explose au quai de Caligny où il venait d'embarquer 320 litres d'essence. Trois membres d'équipage sont sérieusement brûlés.

Premier pas dans la lutte contre les taudis : L'administration municipale annonce l'édification de cités de transition.

Déjouant tous les pronostics, Un certain Jacques Anquetil gagne, à 19 ans, le Tour de la Manche...

Le Comité Interprofessionnel du Logement de Cherbourg met en chantier un premier groupe de 30 logements sur le terrain de Batavia.

En pleine nuit, la digue des Veys s'effondre. 200 hectares sont inondés, et 1500 sont menacés.

L'aéroport de Maupertus bat tous les records de trafic au mois d'août, avec 5.012 passagers !

A la veille de la rentrée scolaire, **des aménagements et des constructions nouvelles sont réalisés dans les différents établissements.**

Ouverture d'une école de pêche, patronnée par la municipalité.

QUE VEUT CHERBOURG ?

Cherbourg veut vivre, parler ! Et ce n'est pas vivre que de camper dans de noirs taudis qui sont la honte de trop de villes françaises — à commencer par Paris et les plus pittoresques cités maritimes. L'autre jour, le secrétaire cherbourgeois de l'œuvre antituberculeuse, révélait que la plupart des familles sur lesquelles cet organisme est appelé à étendre sa protection, sont des mal logés en proie à la maladie et à la contagion.

La demi-heure que le ministre de la Reconstruction a consacrée à notre ville, a permis au maire de Cherbourg d'évoquer ce problème des îlots insalubres dont le « curetage » s'avère indispensable si l'on veut que Cherbourg redevienne une ville saine.

Que veut Cherbourg ? Redresser ses ruines. En finir avec la scandaleuse rue Tour-Carrée, l'avenue de Paris.

Mais encore ? Cherbourg veut donner un gîte à ses enfants, à ses travailleurs, au personnel militaire et civil appelé à résider dans ses murs. Faute de quoi, cette cité en plein essor, risque une rétrogradation qui serait cruelle et injuste au lendemain d'une guerre où elle a rempli un rôle si décisif.

Le 5 octobre, «La Presse Cherbourgeoise» devient «La Presse de la Manche».

Cherbourg a besoin de 2.000 logements nouveaux,

Le 10 décembre, **M. René Rosette, maire nouvellement élu de Cherbourg, remet sa démission au Sous-préfet !**

UN CURIEUX PHÉNOMÈNE LUNAIRE

Samedi dernier, à 7 h. 30, plusieurs Tourlavillais ont été témoins d'un phénomène atmosphérique aussi curieux que spectaculaire. Durant quatre minutes, la lune dans son dernier quartier, se présenta à leurs yeux ébahis entourée de six cercles concentriques parfaitement réguliers, dont les teintes respectives étaient, en partant de l'astre, blanc jaunâtre, brun soutenu, bleu foncé, bleu clair dégradé, blanc jaunâtre et brune. Après quoi, l'aurole s'estompa rapidement et disparut.

Renseignements pris auprès d'un organisme compétent — en l'occurrence, notre station météorologique — ce phénomène, quoiqu'assez peu fréquent, a été plusieurs fois observé en d'autres lieux. La « Couronne » lunaire est due au passage devant notre satellite de stratocumulus ou d'alto-cumulus dont les fines gouttelettes d'eau qui les composent réfractent et dispersent la lumière. Habituellement irisée comme l'arc en ciel, elle comporte rarement plus de quatre anneaux. Samedi, ses couleurs ont pu être altérées par un brouillard formé à haute altitude.

De telles couronnes peuvent également se former autour du soleil, mais elles passent alors le plus souvent inaperçues, leur observation nécessitant l'utilisation de verres fumés.

1953 a été marquée par un léger fléchissement du trafic portuaire.

Cherbourg est devenue en 1953 le 5e aéroport de commerce de France !

1954

En présence des futurs locataires qui entreront prochainement dans les lieux, les logements de la cité du docteur Deslandes sont remis officiellement aux H.L.M.

M. René Schmitt est élu maire de Cherbourg, le 1er mars.

La grande marée endommage gravement les plages d'Urville-Nacqueville.

Cherbourg devient le 3e port français en ce qui concerne le trafic des voyageurs de grande navigation.

Après une violente explosion, un bateau cherbourgeois prend feu dans l'avant-port, et coule en dix minutes ! Le seul matelot à bord n'est que légèrement blessé.

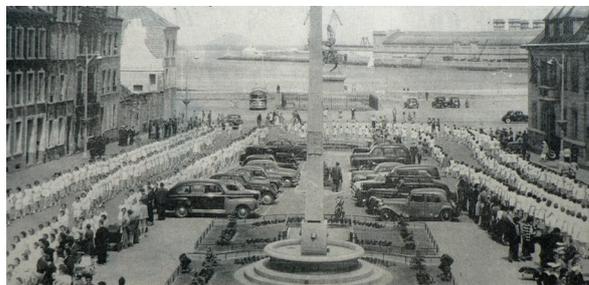
La construction de 500 logements dans un an vient d'être décidée pour apporter une solution à l'angoissant problème du logement à Cherbourg.

Cherbourg réserve un chaleureux accueil au Président Coty, venu inaugurer le musée du Roule le dimanche 6 juin.

Un député manchois fait partie du gouvernement du nouveau président du Conseil, Pierre Mendès-France : Jean Guérin du Boscq, un R.I. de Beaumont-Hague, qui se voit confier le secrétariat d'État aux Affaires étrangères.

Inauguration de la cité des Habitations à Loyer Modéré du Maupas, groupant 93 familles.

Énorme succès de la fête gymnique de la jeunesse, le 20 juin.



La place de la République et une vue des tribunes du stade municipal, lors de la très réussie fête gymnique de la jeunesse



Jean Guérin du Boscq est nommé ministre de la Justice, après remaniement ministériel.

Inauguration des nouvelles installations du camp Maneyrol, à Vauville.

Le chalutier fécampois «Christian», drossé par le courant, s'éventre sous Digulleville. L'équipage est sain et sauf.

Au quartier du Maupas, le nouveau groupe scolaire Jean-Jaurès, édifié en quelques semaines, est inauguré.

Entièrement transformés, les «Magasins Réunis» de la rue Gambetta inaugurent leurs nouveaux aménagements.

Au musée d'histoire naturelle du Parc Liais, *ouverture de deux nouvelles salles paléolithique et néolithique*, vestiges des époques égyptienne et romaine.

L'Union Touristique du Cotentin (U.T.C.) est née, à la suite d'une réunion placée sous l'égide du Syndicat d'Initiative de Cherbourg et du Cotentin, qui avait pour but de coordonner et d'unifier tous les efforts en vue d'intensifier la propagande touristique en faveur de notre région.

Le 9 décembre, *La presse de la Manche* se demande déjà à cette époque : *En finira-t-on avec ces tempêtes ?...*

Le château de Tocqueville est la proie des flammes.

Lancement du « Narval », le 11 décembre, faisant renouer l'arsenal de Cherbourg avec sa vocation de constructeur de sous-marins.



L'arsenal n'avait plus lancé de sous-marin depuis le 9 juillet 1937.

1954 est une *année record pour le Yacht-club de Cherbourg*, qui a compté jusqu'à 800 yachts de passage.

Beau bilan d'activités pour le port de pêche de Cherbourg en 1954.

1955

Le 4 janvier, Cherbourg se réveille sous la neige. Les fils télégraphiques sont coupés en maints endroits, et les trafics routier et ferroviaire sont perturbés.

Deux nouveaux lotissements à Tourlaville sont en cours de réalisation : 26 logements rue du Bois, ainsi que 16 maisons rue Jean Goubert.

La nouvelle cité de Batavia est en voie d'achèvement.

Ils ont construit leur «Nid», à la Redoute. Ils, ce sont ces 40 ménages qui se sont constitués en société, appelée «Le Nid», pour bâtir à la limite entre Cherbourg et Octeville un important lotissement, qui abritera 167 habitants, dont les premiers pourront prendre possession de leur maison dès le mois de mars prochain.

Trois nouvelles classes vont s'ouvrir aux Flamands, portant à seize le nombre des salles du Groupe Jules-ferry.

A Equeurdreville, construction d'un nouveau groupe scolaire et de 135 logements.

La passe de l'Ouest va être dérasée sur 200 mètres, la rade et la darse draguées. Les travaux vont s'étaler sur six mois.

L'aérodrome de Cherbourg-Maupertus reprend les exportations de choux-fleurs à destination de l'Angleterre.

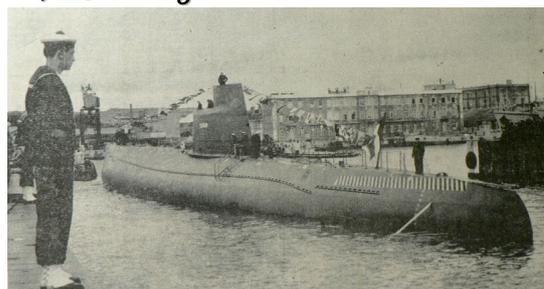
Le trafic aérien entre Southampton et Cherbourg va s'intensifier. Bientôt une vingtaine d'appareils par jour atterriront à Maupertus.

Une école maternelle est en construction rue de l'Abbaye.

La compagnie britannique «Orient-Line» choisit notre port comme escale de ses paquebots « Orsova » et « Orcades ».

Inauguration de la première usine implantée dans la zone industrielle du Maupas. Construit en trois semaines, cet établissement traitera les foies et déchets de poisson.

Témoignant de la renaissance de notre arsenal, *le sous-marin « Marsouin » est lancé avec succès, à Cherbourg le 22 mai.*



Le 23 mai, les Constructions Mécaniques de Normandie réalisent une remarquable performance : *Le lancement de deux dragueurs dans la même journée.*

Les travaux du port.

« Nombreux sont les travaux en voie de réalisation ou en projet, dont le service des Ponts et Chaussées a exécuté les plans et organisé l'exécution. L'achèvement de la gare maritime est en cours, déjà le grand hall carré situé au sud de l'édifice est pratiquement reconstruit. La galerie de débarquement parallèle au quai de France est en voie de prolongement. Les coffrages de cet ouvrage en béton armé sont en grande partie en place. Leur construction va se poursuivre en direction du sud, presque au niveau de la petite gare édifiée au sud du quai de France. Peu de mois s'écouleront avant que les passerelles des paquebots accédant au poste sud du quai puissent s'adapter à la galerie prolongée de manière à permettre aux voyageurs de gagner aisément le hall de la gare maritime actuellement accessible aux voyageurs des navires accostant au poste nord. On sait d'autre part que le quai de Normandie est en voie de réfection, que des travaux de mise en état des quais du bassin et du port de commerce sont en cours d'exécution, que l'on va aménager le platin ouest pour la réparation des petits bateaux, et que les décrochages de la passe ouest de la digue commenceront aux premiers beaux jours ».



Les agents de police cherbourgeois ont revêtu la cape blanche, adoptée depuis quelque temps déjà par de nombreuses grandes villes. Voici l'un d'eux dans la nouvelle tenue nocturne.

Renaissance à La Glacerie.

« La Glacerie est appelée dans l'année qui vient à connaître un développement qui va faire avancer d'un bon pas la question du logement dans l'agglomération cherbourgeoise. Une des réalisations les plus spectaculaires et les plus réussies dans ce domaine est certainement l'îlot du village, composé de neuf immeubles reconstruits au titre des I.P. (Immeubles préfinancés), et qui se développe harmonieusement à l'angle des rues Lucas-de-Néhou et Général-Leclerc, dans le cadre le plus agréable qui se puisse concevoir. Par ailleurs, plusieurs fermes sont actuellement en cours de réédification, et les travaux d'aménagement se poursuivent un peu partout et donneront à cette agglomération son aspect définitif, sans oublier l'avenir qui verra l'édification de deux nouveaux lotissements au sein du village. D'autre part, du côté des Rouges Terres, verront le jour dans le courant de l'année plusieurs lotissements importants susceptibles d'augmenter la population de près de 600 habitants. Dans le virage du Pain de Sucre, s'élèvera bientôt un lotissement important, groupant au total 66 immeubles. Un peu plus loin, sur la hauteur, se situera le lotissement « Montmartre », qui, lui, comprendra 20 immeubles ».

Inauguration du Groupe scolaire Louis-Lucas de Néhou, à La Glacerie.

Le vieux Central-cinéma, dont la dernière rénovation remonte à 1930, va se transformer en un établissement moderne. Les travaux dureront deux mois.

L'ASC est championne de Normandie en football et en Ping-pong. Les footballeurs accèdent du même coup, et pour la première fois, au championnat de France amateurs.

Un biplace s'écrase à Jobourg. Les deux occupants sont morts sur le coup.

Inauguration au Rond Buisson d'un nouvel internat, construit par les apprentis en collaboration avec le personnel du centre.

L'hôpital Pasteur se modernise.

Deux jeunes baigneurs âgés de 16 ans se noient à la plage Napoléon.

La dernière séance municipale du mois de juillet annonce la création à Cherbourg d'une zone industrielle dans le quartier sud-est.

Les 28 logements aménagés dans les habitations préfabriquées qui ont été construites près de Batavia vont pouvoir être prochainement occupés.

Aménagement d'un square à proximité de l'église N-D du Roule.

Aménagements au stade municipal.

Le sous-marin « Dauphin » est lancé, le 17 septembre, à Cherbourg.

La Société Maritime des Dragages vient d'achever ses travaux dans le port.

Un monstre marin dans l'avant-port

Des centaines de curieux assistèrent hier aux vaines tentatives des pêcheurs qui essayèrent de le capturer

Les quais de l'avant-port devinrent, dans la matinée d'hier, le rendez-vous d'une foule de Cherbourgeois. C'est par centaines que nos concitoyens s'assemblèrent au bord de l'eau pour y demeurer en spectateurs jusqu'à midi. Que se passait-il ? Un phénomène assez rare. Un poisson de grande taille avait fait son apparition et les pêcheurs montés sur de petits canots de pêche à moteur tentaient de s'en emparer.

— C'est une « peau bleue », disait quelqu'un. Elle mesure de 2 m. 50 à 3 m. de long. »

Le « monstre » avait été aperçu en premier lieu par un très jeune pêcheur à la ligne qui, au lieu du modeste mulet qu'il espérait capturer, vit apparaître au bout de son fil une énorme gueule qui disparut aussitôt, emportant l'hameçon qui devait lui servir de cure-dent...

Les pêcheurs professionnels furent alertés.

— C'est une taupe, présumaient les uns, un sabre, disaient les autres, un pélerin, un squal... »

De toute façon la prise eût été bonne. Et plusieurs petits bateaux explorèrent la partie sud de l'avant-port où le mystérieux poisson faisait des évolutions, laissant émerger son aileron dorsal et sa longue queue.

La « Stella-Maris » ayant à

bord son équipage de pêche parmi lequel on remarquait une jeune fille, Mlle Hubert, de Réville, l'une des deux premières « inscrites » de notre quartier maritime, réussit à coincer le squal supposé à proximité du baraquement du service d'exploitation du port : quelqu'un parvint à entourer l'énorme bête d'un filin. On vit la tête pointue, le dos et la queue paraître à la surface de l'eau, mais dans un ponceon rapide l'animal marin rompit le cordage et disparut.

Une seconde fois on le vit reparaître. Les pêcheurs eurent recours au crochet avec lequel ils harponnèrent la bête. Mais celle-ci s'enfonça de nouveau dans l'avant-port pour ne plus revenir. Les curieux attendirent jusqu'à midi le résultat des recherches que poursuivaient inlassablement les petits bateaux de pêche auxquels s'était joint un cordier.

Midi résonna dans l'air ensoleillé appelant au logis les spectateurs de cette scène qui s'était déroulée dans le charmant décor de l'avant-port.

On suppose que le squal égaré dans nos eaux est parvenu jusqu'à nos rivages en suivant un navire en provenance d'un lointain pays. Peut-être avait-il accompagné de Dakar à Cherbourg le cargo des Chargeurs Réunis qui arriva samedi avec une cargaison de bois.

Travaux en cours avant la rentrée scolaire :

Modernisation de l'école maternelle de la rue Thiers, aménagements au lycée Victor Grignard et au Groupe Jean-Jaurès.

L'avenir maritime... au 19 octobre :

La situation de Cherbourg au point de vue maritime et industriel, est préoccupante. La réduction du trafic transatlantique du fait notamment de la décision de la Greek Line qui modifie ses points d'escale, la raréfaction des demandes de réparations à effectuer par nos chantiers navals, inquiètent à juste titre les milieux compétents. Ces phénomènes économiques, sont en effet, susceptibles de créer du chômage et de réduire de façon notable les éléments de la prospérité commerciale de la ville et de son agglomération.

Inauguration du buste d'Emmanuel Liais,

astronome et botaniste éminent qui fut maire de Cherbourg, dans le parc du même nom.

Lancement du sous-marin «Requin», à

Cherbourg le 3 décembre.

Un port capable de mettre à l'eau en moins d'une année trois sous-marins de 1.800 tonnes, construits par son arsenal et en 12 heures deux dragueurs mis en chantier par son industrie privée donne, dans l'exécution de ces unités navales d'une réalisation délicate, les preuves d'une vitalité remarquable et d'une grande possibilité d'entreprise.

Un événement attendu depuis dix ans : *Les travaux préparatoires de la mise en place du futur pont tournant viennent de commencer !*

Dans la nuit du 29 au 30 décembre, Barfleur, Omonville, Le Becquet, et Ravenoville subissent une mer démontée et un vent soufflant en furieuses rafales, causant de nombreux dégâts.

La statistique annuelle du port pour l'année 1955 révèle moins de fret et moins de passagers qu'en 1954.

Avec 384 tonnes de fret transportées en 1955, l'aéroport de Cherbourg-Maupertus se classe en 4^e position parmi les aéroports métropolitains.

1956

Le conseil municipal vote l'avant-projet d'assainissement de l'agglomération cherbourgeoise.

Une tempête de neige s'abat sur la région, le 1^{er} février, la plongeant dans le froid pendant une semaine.

L'hôpital Pasteur est classé dans la catégorie des Centres Hospitaliers.

Un second maître de la Direction du port est découvert noyé dans l'avant-port de Cherbourg. Il s'agit d'un geste de désespoir.

Cherbourg et le Cotentin sont de nouveau sous la neige, à partir du 10 février...

Le bâtiment à l'œuvre... «En ce second mois de l'année, l'activité des industries du bâtiment se réveille. On voit enfin la pauvre rue Tour Carrée reprendre forme, le démarrage de la reconstruction, si longtemps différée, étant enfin chose faite (...) D'autre part, les constructions scolaires sont en bonne voie d'exécution».

En pleine nuit, le feu ravage deux immeubles dans le passage Digard, privant d'abri onze personnes. Les dégâts dépassent un million de francs.

Transporté rue de Beauvais depuis le 1^{er} janvier, «Cherbourg Marée», le plus jeune de nos dix établissements de mareyage, s'est équipé avec modernisme.

Encore un jour de neige !, en ce 24 février, alors que la voirie avait repris un aspect à peu près normal la veille...

Le groupement du «Camping-Club international cherbourgeois» est maintenant constitué.

Une nouvelle unité importante de notre flottille, «La Belle Poule», est lancée dans l'avant port par les chantiers Bellot.

Le dragueur «Altair» est mis à l'eau à l'arsenal de Cherbourg, le 27 mars.

Lancement du dragueur «Verseau» par les CMN, au même moment.

Les fouilles de Portbail aboutissent à la découverte d'un monument de l'époque gallo-romaine du plus haut intérêt archéologique.

120 yachts sont à Cherbourg à l'occasion des régates de Pentecôte !

A la suite d'une collision dans la brume avec le navire anglais «Kenute», le chalutier cherbourgeois «La Marotte» coule au large de Plymouth. L'équipage du bateau de pêche a été recueilli par le bâtiment britannique.

Lancement du dragueur «Denebola» aux CMN, le 12 juillet.

Cherbourg et Plymouth sont désormais villes jumelles.

En pleine nuit, un yacht breton s'échoue sur la plage du Rozel, et, à Cherbourg, un noyé est découvert dans le bassin du commerce.

A quelques jours de différence, et suite à la tempête, le yacht anglais «Naïad» s'échoue à Querqueville, et le yacht anglais «Adèle-Jeanne» s'échoue sur les enrochements du Homet. Les passagers sont sains et saufs.

Marcel Mouchel, le talentueux joueur de football de l'ASC, est sélectionné en équipe de France Amateurs.

Début des travaux de construction d'une cité de 156 logements dans le quartier du stade. Une rue sera créée pour joindre la rue de la Bucaille à la rue de la Polle.